



Expulsion d'une communauté de pêcheurs de son territoire

De quoi s'agit-il?

De l'expulsion de la communauté du territoire traditionnel situé dans l'estuaire du fleuve Sirinhaém à cause du choix d'une stratégie non adaptée pour défendre ses droits.

Raison pour l'intervention?

Depuis la fin des années 1990, des dizaines de familles vivant dans l'estuaire du fleuve Sirinhaém au Pernambuco étaient expulsées par l'usine Trapiche. Au début des années 2000, les familles se sont mises à rechercher le soutien de la CPT. La CPT a découvert que les critères légaux de la concession de la propriété des terrains de l'Union (de l'État) à des personnes physiques ou juridiques (l'usine) n'étaient pas respectés par l'usine et a donc demandé d'annuler la propriété de l'usine et que le droit de possession des terres soit concédé aux familles vivant sur place. La CPT traitait les personnes comme propriétaires terriens et agriculteurs/pêcheurs ayant le droit de posséder ces terrains car cela faisait des décennies qu'ils vivaient sur les terres de l'État.

Qu'est-ce qui va changer ?

L'État brésilien n'a pas retiré à l'usine la concession des terrains de l'État, qui a donc expulsé toutes les familles vivant dans l'estuaire du fleuve Sirinhaém. L'État brésilien n'a pas réussi à appliquer la loi ni à garantir les droits fondamentaux de logement, de terre et d'alimentation de ces familles, tandis que la CPT n'a pas su comprendre les demandes d'aide faites par la communauté dans sa lutte contre la défense du territoire.

KNOW-HOW₃₀₀₀

Learning from failure AT A GLANCE

Comment cela fonctionne-t-il?

- Développer le simple processus de lutte pour la terre et le droit à la possession n'a pas suffi.

La CPT n'a pas réussi à comprendre la complexité de la communauté, ni de la lutte qu'elle menait. Il ne s'agissait pas uniquement de propriétaires terriens, d'agriculteurs et de pêcheurs, mais d'une communauté traditionnelle engagée dans une lutte spécifique.

- La lutte pour la terre faisait partie intégrante de la lutte pour le territoire, qui a une législation spécifique

La lutte pour le territoire de communautés traditionnelles implique la lutte pour les traditions, pour la pérennité des modes de vie spécifiques à la communauté, ses formes de production, sa relation à l'environnement, sa religion et ses croyances.

Quelles sont les conclusions principales, et les leçons tirées de l'expérience ?

- Il faut toujours être ouvert à la nouveauté et être capable de reconstruire des méthodologies d'accompagnement tout en préservant ses propres principes.
- Il est important de ne pas se baser sur les demandes apparemment présentées. Il faut se baser sur la compréhension de la communauté que l'on souhaite soutenir pour pouvoir ensuite élaborer des possibilités pour résoudre les problèmes.
- Pénétrer dans l'univers mystique et le mode de vie des communautés apporte beaucoup plus d'éléments pour pouvoir les aider.

Qui pourrait appliquer la méthode ?

- Les mouvements et les communautés de lutte pour la terre et le territoire ;
- Les organisations de défense des droits de l'homme économiques, sociaux, culturels, environnementaux et sexuels ;
- Les États nationaux qui ignorent bien souvent, sinon presque toujours, la diversité qui existe sur leur territoire ;
- Les organismes religieux impliqués avec les communautés rurales.

HORIZONT₃₀₀₀

AUSTRIAN ORGANISATION
FOR DEVELOPMENT COOPERATION

Domaine : Droits de l'homme - société civile
Période : 2004-2010
Organisation : CPT (Comissão Pastoral da Terra) Nordeste II
Autre documentation : <http://www.cptne2.org.br/>
Contact avec l'expert : José Plácido da Silva Junior
placidojunior@yahoo.com.br

